

Le manque d'espérance conduit vers des **changements profonds** de manière presque imperceptible. Sans que nous ne nous en rendions compte, disparaissent de notre horizon les efforts, les politiques orientées vers **un monde plus humain**, les engagements pour la **liberté**, pour la **culture**, ou les projets qui recherchent plus de **justice** et de **solidarité** entre les peuples.

Quand l'avenir se fait sombre, nous courons après la **sécurité**. Surtout ne rien changer, tout cela nous va très bien. Et que personne ne vienne menacer notre sacro-saint bien-être. L'heure n'est pas aux grands idéaux de justice, mais à défendre **l'ordre** et la **tranquillité**...

Il semblerait que nous ne sachions pas aller au-delà de cette réaction sécuritaire quasi **instinctive**. Tous les sociologues et autres experts nous disent que les problèmes environnementaux qui menacent gravement l'intégrité de notre planète et notre propre survie ; le terrorisme ; le nombre toujours croissant de migrants qui tentent désespérément au prix de leurs propres vies de rejoindre nos sociétés prétendument "avancées" ; les menaces que la Covid fait peser lourdement sur notre quotidien et sur nos lendemains, ne provoquent aucun changement profond dans la vie personnelle des individus, sinon **la peur et la recherche de plus de sécurité, chacun essayant de blinder autant que faire se peut son petit confort**.

Nous ressentons certainement un sentiment étrange de **culpabilité**, de **honte** et de **tristesse**. Nous éprouvons même une certaine complicité malsaine avec notre **indifférence** et notre **incapacité à réagir**. Dans le fond, accrochés bec et ongles à nos "certitudes", **nous n'avons rien à faire d'un monde nouveau**.

"Prenez garde, restez éveillés..." Que veulent bien dire ces Paroles pour nous aujourd'hui ? Briser les chaînes de **l'indifférence** et de la **résignation** ? Nous réveiller d'une vie qui sombre dans **l'individualisme** et **l'égoïsme** ? Sortir de la **léthargie** et de la **frivolité** qui nous font frémir de bonheur à l'idée d'un couvre-feu peut-être suspendu les 24 et le 31 décembre, pour enfin entendre **la voix de notre conscience qui nous interpelle** ?

Comme communauté chrétienne, nous avons aujourd'hui plus que jamais à être pour ce monde des lieux de prédilection pour **vivre et apprendre à vivre éveillés, sans fermer les yeux, sans fuir le monde, sans prétendre aimer Dieu en tournant le dos à ceux qui souffrent**.

Ensemble, veillons !